

CIVICO MUSEO  
BIBLIOGRAFICO MUSICALE  
BOLOGNA

# SEMAINE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

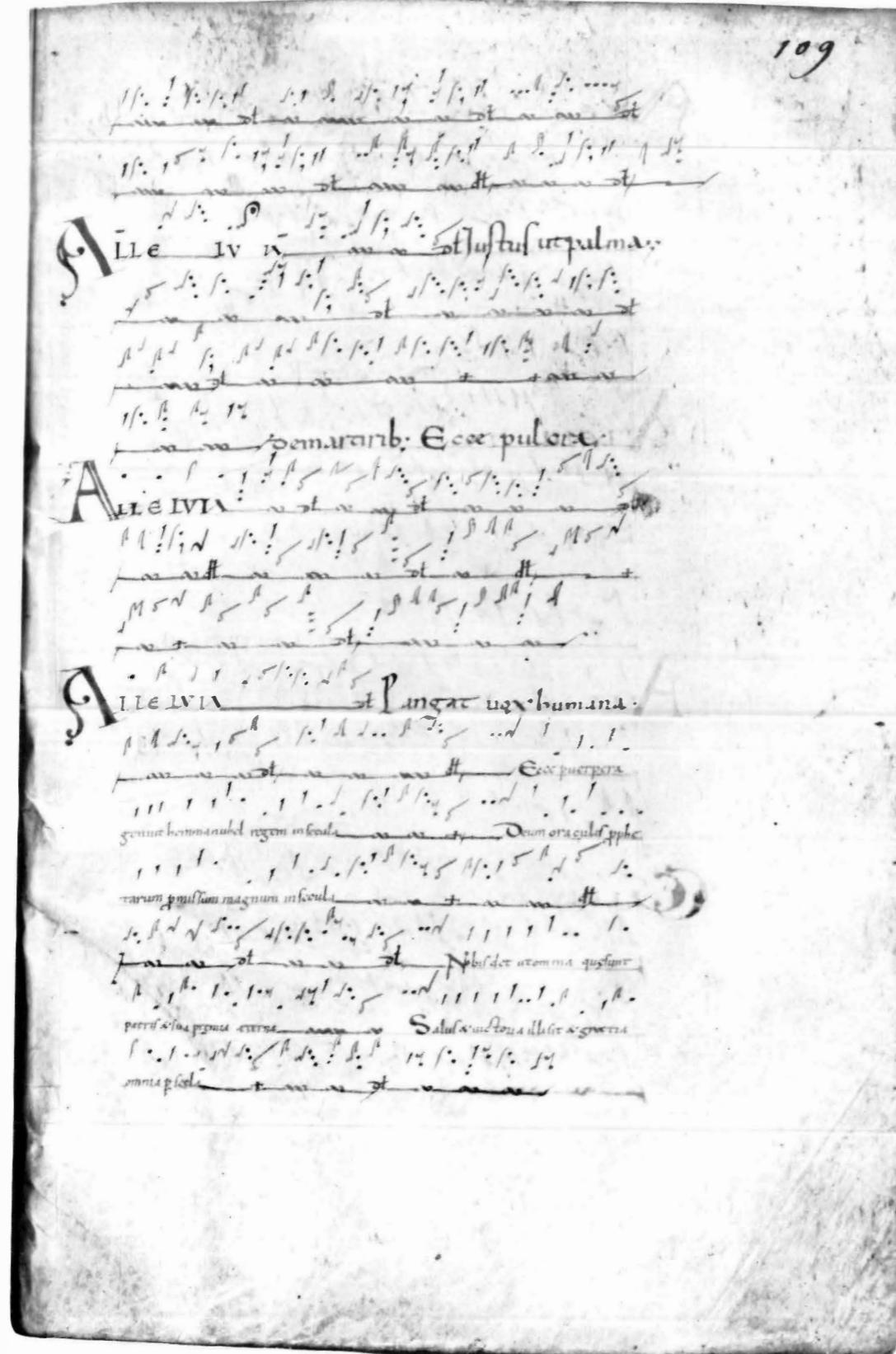
25 juin - 2 juillet 1978

INVENTARIO 18913  
DATA 19-5-1983

Académie de France à Rome

Rome, Villa Medicis

CIVICO MUSEO  
BIBLIOGRAFICO MUSICALE  
BOLOGNA



Cette semaine musicale a été réalisée par Allain Gaussin, Marc Monnet, Claire Schapira.

L'exposition « *Scritture musicali* » a été réalisée sous la responsabilité de Patrick Szersnovicz.

**La semaine musicale n'aurait pu avoir lieu sans le précieux concours de:**

Révérend Père Ferrara, *directeur de la Bibliothèque de l'Oratorio dei Filippini de Naples*,  
Madame Arianna Jesorum, *directeur de la Bibliothèque Vallicelliana*,  
Monsieur Sergio Marinato, *des editions Suvini-Zerboni de Milan*,  
Madame Antoniette Morandini, *directeur de la Bibliothèque Medicea Laurenziana de Florence*,  
Monsieur Sergio Paganelli, *directeur du Civico Museo Bibliografico Musicale de Bologne*,  
Madame Adriana Panni, *président de l'Associazione Filarmonica*,  
Monsieur Marcello Panni, *compositeur et chef d'orchestre*,  
Madame Luciana Pestalozza, *des editions Ricordi de Milan*,  
Monsieur Alfredo Serrai, *directeur de la Bibliothèque Casanatense*,  
Mlle Renata Vercesi, *des Editions Ricordi de Milan*,  
Madame Candida Visco, *directeur de la Bibliothèque Angelica*,  
Madame Emilia Zanetti, *conservateur de la Bibliothèque de l'Académie de Sainte Cécile*,  
Monsieur Ottavio Ziino, *directeur de l'Académie de Sainte Cécile*,  
Monsieur Olivier Bernard, *directeur adjoint de la S.A.C.E.M.*,  
Monsieur Guy Erismann, *directeur de Radio-France (France-Musique)*,  
Monsieur Georges Le Rider, *administrateur général de la Bibliothèque Nationale*  
Monsieur François Lesure, *conservateur en chef du Département Musique de la Bibliothèque Nationale*  
Monsieur Tournier, *Président directeur général de la S.A.C.E.M.*,  
Le personnel de l'Académie de France à Rome,  
Madame Isabelle Balsamo, *historienne de l'Art*,  
Monsieur Sylvèstre Monnier, *architecte*,  
A tous nous présentons nos très vifs remerciements.

Jean Leymarie  
*Directeur de l'Académie  
de France à Rome*

Jeanne - Pompelia Ulysse,  
*Secrétaire général de  
l'Académie de France à Rome*

## EXPOSITION " SCRITTURE MUSICALI "

26 juin/2 juillet 1978

Patrick Szersnovicz

L'Exposition « Scritture Musicali » part du problème de l'interaction de l'écriture sur la pensée sonore. Pour des raisons évidentes l'exposition se concentre sur la notation occidentale, à partir des premières notations mesurées, avec quelques aperçus sur les diversifications graphiques antérieures (neumes). Etant donnée l'extrême vastitude du sujet, on s'est restreint à certains critères, à l'exploration de quelques régions historiques de l'histoire de la Musique Européenne (Ars Nova, Polyphonie vocale religieuse des XVème et XVIème siècles, Madrigal, Art instrumental du Baroque, classicisme, début de Romantisme, période immédiatement contemporaine). Ces phases de développement du langage semblent coïncider avec une vive maturité de l'écriture, des systèmes de codes; et le matériau musical devient à l'intérieur de chacune d'entre elles davantage maniable, grammaire et syntaxe gagnant pouvoir d'expression et souplesse. D'autres périodes de grande richesse et de maturité n'ont volontairement pas été abordées (Musique Elizabethenne, Concerto italien de Corelli, Vivaldi à Tartini et Geminiani, Post-Romantisme et « classiques » du XXème siècle de Bruckner à Stravinsky et Schonberg): elles sont pareillement déterminées par une exigence toujours accrue d'efficacité dans les systèmes formels de fixation par l'écrit d'une quelconque *combinatoire sonore*. Nous avons ici mis davantage l'accent sur différentes tentatives de mises en ordre — copistes du quattrocento, premières musiques imprimées, cf. Josquin (Petrucci), premières partitions imprimées cf. Gesualdo (Molinaro), premières gravures cf. Frescobaldi (Borbone), et sur la prodigieuse souplesse sémiographique mis en jeu par l'école instrumentale française du Premier Baroque (luth, orgue, clavecin, viole). Avec les systèmes de notations beaucoup plus récents surgissent ressemblances et différences flagrantes dans le mécanisme même de chaque code.

On observera pareillement quelques phénomènes de « rupture » dans l'évolution de la notation. LA RICHESSE DE CERTAINS DOCUMENTS, ET LEUR AUTHENTICITE (ORIGINAUX) DEVIENT PRIMORDIALE, et elles s'accompagnent d'une implication sémantique précise: il ne s'agit nullement d'assembler des éléments précieux pour leur valeur strictement bibliophilique, bien que cet aspect rentre quelque peu en ligne de compte. L'ambition majeure de l'Exposition étant de montrer l'interaction permanente de l'écriture sur la pensée sonore et de situer à partir de quel degré l'extension d'un codage, au départ conventionnel, peut susciter de nouveaux modes de penser et même de composer: toute contrainte de fixation par écrit d'une pensée entraînant une structuration nouvelle et inévitable du matériau.

## MOSTRA " SCRITTURE MUSICALI "

26 giugno/2 luglio 1978

Patrick Szersnovicz

La mostra « Scritture Musicali » parte dal problema dell'interazione tra scrittura e pensiero musicale. Per ragioni che appaiono evidenti la mostra si occupa unicamente della « notazione » occidentale a partire dalle prime notazioni misurate. Data l'enorme vastità del soggetto, ci limitiamo a considerare alcune « regioni storiche » della Storia della Musica Europea, (Ars Nova, Polifonia vocale e religiosa, del XV e del XVI s. Madrigale, arte strumentale barocca, classicismo, romanticismo, musica contemporanea). Questi *fasi* di sviluppo del linguaggio musicale sembrano coincidere con una viva maturità della *scrittura*, dei sistemi codificati ed il materiale musicale diventa al loro interno più maneggevole, aumenta il potere di espressione e la duttilità della grammatica e della sintassi.

Altri periodi di grande ricchezza e maturità volontariamente non sono stati abbordati (Musica Elisabetiana, Concerto Italiano da Corelli a Vivaldi, a Tartini e Geminiani, Post-Romanticismo e « classici » del XX secolo da Bruckner a Stravinsky e Schonberg): anch'essi sono determinati da una sempre maggiore esigenza d'efficacia nei sistemi formali di scrittura di una qualunque « combinatoire sonore ».

Qui noi abbiamo messo maggiormente l'accento sui differenti tentativi di messa in ordine — copisti del quattrocento, prime partizioni stampate cf. Jocquin (Petrucci), Gesualdo (Molinaro), prime incisioni Frescobaldi (Borbone) — e sulla prodigiosa flessibilità semeiotica adottata dalla scuola strumentale francese del Primo Barocco (liuto, organo, clavicembalo, viola). Con i sistemi di notazione molto più recenti sono messe in evidenza le somiglianze e le differenze flagranti nel meccanismo stesso di ogni codice.

Osserveremo parallelamente qualche fenomeno di « rottura » nella notazione musicale. LA RICCHEZZA DI ALCUNI DOCUMENTI E LA LORO AUTENTICITA' (ORIGINALI) DIVENTANO PRIMORDIALI e si caricano di una precisa implicazione semantica: non si tratta affatto di riunire elementi preziosi per il loro valore strettamente bibliofilo, pur senza negare l'importanza di questo aspetto. L'ambizione maggiore della mostra è di mostrare l'azione permanente della scrittura sul pensiero sonoro, e di cercare di capire in quale momento l'uso generalizzato di un codice, inizialmente convenzionale, può suscitare nuovi modi di pensare e di comporre; tenuto conto che il fatto di fissare per iscritto un nuovo pensiero comporta una nuova ed inevitabile strutturazione del materiale.

Dans le même ordre d'idée on évaluera le développement parallèle des écritures « d'action », de symbole (p. ex: *tablatures*), c'est-à-dire entre la notation qui décrit le phénomène sonore et celle qui montre plutôt *comment* le produire. On peut également reconnaître l'évolution implicite qui, à travers âges et styles, fait en permanence osciller l'écriture (la notation) musicale entre un type de représentation stricte, extrême, pragmatique (dont l'efficacité est seul but) et à l'inverse une émancipation toujours accrue du graphique par rapport au sonore, à l'acoustique: ainsi l'histoire de l'écriture musicale, de la musique dite d'avant-garde représente aujourd'hui un éclatement de systèmes signalétiques ou symboliques quasi universels.

On évaluera très synthétiquement cela s'est fait d'ailleurs de manière fort exhaustive, cf. Exposition Zurich/Beaubourg « Das Schriftbild der Musik », 19 mai/22 juin 1974, ou encore « Symposium Internationale sulla Problematica dell'attuale grafia musicale » 23/26 octobre 1972, Roma, Istituto Italo-Latino-Americanico la prolifération actuelle de codes complexes, particuliers à chaque démarche compositionnelle et parfois saturés d'informations. Les limites et les avantages d'un graphisme pur, autonome, vis-à-vis du sonore sont aujourd'hui très sérieusement envisagées par certains compositeurs (cf. textes de Franco Donatoni et Brian Ferneyhough). L'écriture musicale devient parfois « belle à regarder », dénuée d'implication sémantique précise pour la plupart des spectateurs ou assistants. Danger réel, car l'écriture musicale étant essentiellement *médiation*, fixation par l'écrit d'une pensée, réalisation conceptuelle et non pure visualisation, elle perd alors son caractère indispensable *d'étape* d'un processus beaucoup plus global; elle ne doit pas posséder par principe en elle-même aucune finalité propre. Ce n'est pas un moindre paradoxe que de vouloir la représenter au cours d'une exposition. Ici nous touchons à la grandeur relative de toute tentative de représentation visuelle d'un phénomène sonore. Or, en Occident tout au moins, la *notation musicale* est le principal moyen de communication entre créateur et interprètes. Pour le simple auditeur il est inutile de souligner la réelle incidence pédagogique de la représentation graphique, visuelle, des différents systèmes de pensée musicale. Leur confrontation dans une perspective sagement diachronique, axée sur quelques périodes devra en faciliter l'accès et la compréhension générale.

Rome, février 1978

Allo stesso modo intendiamo studiare lo sviluppo parallelo delle scritture di codici (o segni) e delle scritture d'« azione », di simboli (per es. intavolature), cioè tra la notazione che descrive il fenomeno sonoro e quella che indica piuttosto *come* produrlo. Possiamo riconoscere anche l'evoluzione implicita che, attraverso le epoche e gli stili, fa eternamente oscillare la scrittura (notazione) musicale tra un tipo di rappresentazione estrema, pragmatica (il cui unico scopo è l'efficacia) e al contrario una emancipazione sempre maggiore del momento grafico dal sonoro: così la storia della scrittura musicale, della musica cosiddetta d'avanguardia rappresenta oggi il disintegrarsi del sistema di segni o di simboli che aveva avuto nell'età classica un valore di intelligibilità quasi universale.

Osserveremo in modo molto sintetico (cosa d'altronde già perfettamente mostrata nella mostra « Das Schriftbild der Musik » Zurich/Beaubourg 19 maggio/22 giugno 1974 e « Symposium Internazionale sulla Problematica dell'attuale grafia musicale » 23/26 ottobre 1972, Roma, Istituto Italo-Latino-Americanico) la proliferazione attuale di codici complessi, specifici per ogni processo compositivo, e a volte saturi di informazioni. I limiti ed i pregi di un grafismo puro, autonomo nei confronti del sonoro vengono oggi seriamente studiati da alcuni compositori (cf. prefazioni al catalogo di Franco Donatoni e Brian Ferneyhough). La scrittura musicale diventa così « bella da guardare » spogliata di implicazioni semantiche precise per la maggior parte degli spettatori o assistenti. Pericolo reale, perché se la scrittura musicale è essenzialmente *mediazione*, fissazione per iscritto di un pensiero, realizzazione concettuale e non pura visualizzazione, essa viene a perdere il suo indispensabile carattere di *tappa* di un processo molto più globale; la scrittura musicale dunque non deve possedere in sé, per definizione, nessuna finalità propria: e non è un piccolo paradosso quello di volerla presentare nel corso di una mostra! Qui arriviamo al valore relativo di ogni tentativo di rappresentazione visiva, di un fenomeno sonoro. Ora, perlomeno in Occidente, la *notazione musicale* è il principale mezzo di comunicazione tra il creatore e gli interpreti. Per il semplice auditore è inutile sottolineare la prodigiosa incidenza pedagogica della rappresentazione grafica, visiva, dei veri sistemi di pensiero musicale. Il loro confronto, in una prospettiva saggiamente diacronica, centrato su qualche periodo, vuole servire a renderli più accessibili e comprensibili.

Roma, febbraio 1978

EXPOSITION « SCRITTURA MUSICALI » 26 juin - 2 juillet 1978,

LISTE ET PROVENANCE DES DOCUMENTS (ECRITS MUSICAUX) EXPOSES: REPRODUCTIONS, FAC-SIMILES, EDITIONS ORIGINALES MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES ORIGINAUX

I - MONODIES SACREES ET PROFANES (*Gregorien, Troubadours*). PREMIERES POLYPHONIES (*Ars Antiqua*)

- |  |  |       |
|--|--|-------|
| 1) NEUMI (notation franque)                              | Ms lat. 2229, fol. 16<br>BN Paris  | (R.)  |
| 2) NEUMI (notation française)                            | Ms lat. 1087, fol. 109<br>BN Paris                                       | (R.)  |
| 3) NEUMI (novation de la Scuola Bolognese)               | Ms 123<br>Bibl. Angelica Roma  | (OR.) |
| 4) NEUMI (Graduel X secolo)                              | Ms 948<br>Bibl. Angelica Roma  | (OR.) |
| 5) TROPES SEQUENCES (XI secolo)                          | Ms 435<br>Bibl. Angelica Roma  | (OR.) |
| 6) Bernard de VENTADOUR                                  | Ms fr. 20050, fl. 88 e 89<br>BN Paris                                    | (R.)  |
| 7) Bernart de VENTADOUR                                  | Ms fr. 944, fol. 107<br>BN Paris   | (R.)  |
| 8) Guiraut RIQUIER                                       | Ms fr. 22543, fol. 105 vo<br>BN Paris                                    | (R.)  |
| 9) LEONIN, Alleluia: Pascha nostrum, org. duplum         | Codex Pluteus 29,1<br>Firenze, Bibl. Laurenziana                         | (R.)  |
| 10) PEROTIN, Alleluia: Pascha nostrum, org. triplum      | Codex Pluteus, 29,1<br>Firenze, Bibl. Laurenziana                        | (R.)  |
| 11) PEROTIN, Viderunt omnes, org. quadrupl.              | Codex Pluteus, 29,1<br>Firenze, Bibl. Laurenziana                        | (R.)  |
| 12) Scuola NOTRE-DAME, Judea e Jerusalem org. triplum    | Codex Pluteus, 29,1<br>Firenze, Bibl. Laurenziana                        | (R.)  |
| 13) PEROTIN, Benedicemus Domino, org. triplum            | Codex Pluteus, 29,1<br>Firenze, Bibl. Laurenziana                        | (R.)  |
| 14) ANONIMO: GLORIA<br>(scrittura polifonica XII secolo) | Codex 1, Frammento 14<br>Bologna, Civico Museo<br>Bibliografico Musicale | (OR.) |

II - ARS NOVA

- |   |  |       |
|---|--|-------|
| 15) Mott. Alle-psallite cum luye (AN.)  | Ms H 196<br>Montpellier  | (R.)  |
| 16) Mott. Salve virgo virginum/Omnes (AN.)                                      | Ms H 196<br>Montpellier  | (R.)  |
| 17) Guillaume de MACHAULT:<br>Mott. Fons Tocius superbie/O livoris/Fera Pessima | Ms Fr. 22546<br>BN Paris   | (R.)  |
| 18) Mott. Bon Pastor  | Ms F 22246<br>BN Paris   | (R.)  |
| 19) Mott. Felix virgo/Inviolata genitrix/Ad te suspiramus                       | Ms F 22546<br>BN Paris   | (R.)  |
| 20) Ballata, Quant Theseus, Hercules et Jason/<br>Ne quier voir                 | Ms F 22546<br>BN Paris   | (R.)  |
| 21) Kyrie, dalla Messa  | Ms Fr. 1584<br>BN Paris  | (R.)  |
| 22) Hoquetus David  | Ms Fr. 1584<br>BN Paris  | (R.)  |
| 23) SOLAGE: Rondeau Fumeux fume   | Ms Condé 564<br>Chantilly  | (R.)  |
| 24) Philippe ROYLLART: Rex Karole, Johannes genite                              | Ms Condé 564<br>Chantilly  | (R.)  |
| III - QUATTROCENTO et FRANCO FLAMANDS   |  |       |
| 25) Johannes CICONIA<br>Petrum Marcello/O Petre, a 4 voci                       | Ms 37 Q 15<br>Bologna, Civico Museo<br>Bibliografico Musicale    | (OR.) |
| 26) Arnauld de LANTINS<br>Et in Terra Pax, a 3 voci                             | Ms 37 Q 15<br>Bologna, Civico Museo<br>Bibliografico Musicale    | (OR.) |
| 27) Guillaume DUFAY<br>Mihi autem nimis (Introitus Missa Sancti Jacobi)         | Ms 37 Q 15<br>Bologna, Civico Museo<br>Bibliografico Musicale    | (OR.) |
| 28) Anonime: Cantiones, XIV-XV sec.   | Cod. 109 Q 16<br>Bologna, Civico Museo<br>Bibliografico Musicale | (OR.) |
| 29) Johannes OCCEGHEM<br>Missa Pro Defunctis                                    | Ms Coll. Chigi<br>Bibl. Vaticana Roma                            | (R.)  |
| 30) Andreas de SILVA<br>Illumina Oculos Meos                                    | Ms Magliabecchiana XIX<br>Firenze, Bibl. Naz. Centrale           | (R.)  |
| 31) Josquin des PREZ<br>Victime Pascali Laudes                                  | Ms Magliabecchiana XIX<br>Firenze, Bibl. Naz. Centrale           | (R.)  |
| 32) Josquin des PREZ<br>Messa « De Beata Virgine » ed. Petrucci 1514            | Roma<br>Bibl. Santa Cecilia                                      | (R.)  |
| 33) Josquin des PREZ<br>Messa « Ad Fugam », ed. Petrucci 1514                   | Roma<br>Bibl. Santa Cecilia                                      | (R.)  |
| 34) Antoine BRUMEL<br>Missa « De Beata Virgine » e « Pro Defunctis »            | Roma<br>Bibl. Casanatense  | (OR.) |
| 34b) Pierre de la RUE: Missa de « Ave Maria »                                   |  |       |

- 35) Anonimo (Anonimo di San Petronio)  
Polifonia religiosa, scrittura semplificata XV sec.

Bologna  
San Petronio,  
Archivio Musicale  
(OR.)

IV - CINQUECENTO, *Madrigal, Renaissance*

- 36) Costanzo FESTA  
a) Inviolata ed integra  
b) Super flumina Babilonis  
c) Florentia tempus est penitentie  
37) Mottetti del Fiore, Ed. Jacques Moderne, Lyon 1638  
a) GOMBERT: « Super Flumina Babilonis »  
b) A. WILLAERT: « Ave Maria »  
c) ARCHADELT: « Michel Ange/Tu qui contra dragones  
38) Cristobal de MORALES:  
Liber Missarum secundus  
Roma, Valer. Doric. 1544  
39) Cristobal de MORALES  
Magnificat omnitonum cum quatuor vocibus, 1562  
40) Cristobal de MORALES  
Lamentazioni a 4, 5, 6 voci  
ed. Antonio Gerolamo, Venezia 1564  
41) Raccolta di Madrigali:  
(GABRIELI LUZZASCHI, MACQUE C. PORTA)  
Venezia, A. Giordano, 1586-1593  
42) Vincent GALILEI:  
Fronimo MDLXXXIIII, Dialogo sopra l'arte  
del bene intavolare  
43) ARCHADELT:  
« O Pulcherrima Mulierum » Ms

Ms Bibl. Vallicelliana  
Roma  
(OR.)

Bibl. Santa Cecilia  
Roma  
(R.)

Bibl. Casanatense  
Roma  
(OR.)

Bologna, Civico Museo  
Bibliografico Musicale  
(OR.)

Bologna, Civico Museo  
Bibliografico Musicale  
(OR.)

Bibl. Casanatense  
Roma  
(R.)

Bibl. Santa Cecilia  
Roma  
(R.)

Bibl. Vallicelliana  
Roma  
(OR. & R.)

Bibl. Vallicelliana  
Roma  
(OR. & R.)

Ms Q 35  
Bologna, Civico Museo  
Bibliografico Musicale  
(OR.)

- 44) WILLAERT:  
« Simile est Regnum » Ms  
45) ANONIME  
Mottetti 7 e 8

V - XVII SIECLE

- 46) Claudio MONTEVERDI  
Orfeo, ed. Ricciardo Amadino MDCIX  
47) Claudio MONTEVERDI  
Scherzi Musicali: « Quando l'alba in Oriente »  
ed. Ricciardo Amadino MLCIX  
48) Claudio MONTEVERDI  
Sanctissimae Virgini Missa...  
ed. Ricciardo Amadino MDCX  
49) D. Carlo GESUALDO  
Partitura dei sei libri di Madrigali a cinque  
voci. Genova, Simone Molinaro 1613

Bibl. Santa Cecilia  
(R.)

Bibl. Santa Cecilia  
Roma  
(R.)

Bibl. Casanatense  
Roma  
(OR.)

Bibl. Casanatense  
Roma  
(OR.)

- 50) D. Carlo GESUALDO  
Partitura dei sei libri di Madrigali a 5 voci  
ed. Molinaro, 1613; estratti dai libri  
quarto, quinto e sesto.  
51) D. Carlo GESUALDO  
Responsoria et Alia ad officium Hebdomodae  
Sanctae spectantia, Carlino, Napoli, 1611  
52) D. Carlo GESUALDO  
Sacrarum cantionum Liber Primus sex vocibus  
Napoli, 1603, Constantino Vitale  
53) Francesco CACCINI  
La liberazione di Ruggiero  
Firenze, 1625  
54) Pierre GAULTIER  
Recueil de Tablature  
55) G. FRESCOBALDI  
Toccata d'intavolatura  
a) Liber Primus: ed. Niccolò Borbone, 1637  
b) Secondo Libro: " " "  
56) Louis COUPERIN  
Pièce de clavecin, Ms Bauyn  
a) Prélude à l'imitation de Froberger  
b) Tombeau de Mr de Blancrocher  
c) Passacaille en ut majeur  
57) François ROBERDAY  
Fugues et caprices à quatre parties pour l'orgue.  
Paris 1660: Fugues 5 e 7  
58) Marc-Antoine CHARPENTIER  
Ms des Mélanges Autographes des tomes 1, 3, 4, 9, 18  
a) Messe pour les instruments au lieu des orgues  
(Kyrie, Gloria, Offert.)  
b) Salve Regina a tre cori  
c) Leçon de Ténèbres des Mercredis et Jeudis saints  
d) Concert à quatre parties: Passacaille  
e) Canticum in Nativitatem Domini Jesu Christi:  
Interlude instrumental (Nuit)  
59) Mr de SAINTE-COLOMBE  
Concert à deux violes, manuscrits, extraits des concerts  
XXVII, XLVIII, XLIV  
60) Mr de MACHY  
Pièce de viole, Paris 1685  
extraits des Suites 1a e 2a  
61) Jean-Henry d'ANGLEBERT  
Pièce de clavecin, Paris 1689  
a) Tables d'ornements  
b) Suite en ré mineur: Prélude non mesuré  
c) Suite en sol majeur: Chaconne Rondeau  
62) Jean-Henry d'ANGLEBERT  
Pièces de Clavecin, Paris 1689

Bibl. Santa Cecilia  
Roma  
(R.)

Bibl. Oratorio dei  
Filippini, Napoli  
(OR.)

Bibl. Oratorio dei  
Filippini, Napoli  
(OR.)

Bibl. Casanatense  
Roma  
(OR.)

Bibl. Casanatense  
Roma  
(OR.)

Bibl. Santa Cecilia  
Roma  
(R.)

BN Paris  
(R.)

Bologna, Civico Museo  
Bibliografico Musicale  
(OR.)

63) Nicolas de GRIGNY Premier Livre d'Orgue, 1699 a) Kyrie, Gloria, Communion (extrait) b) Récit de tierce entaille, Offertoire (extrait)	BN Paris	(R.)			
64) François COUPERIN Pièce d'Orgue, Messe à l'usage ordinaire des Paroisses Plein chant, Gloria, Offertoire	BN Paris	(R.)			
65) Alessandro SCARLATTI Concerti sacri e Mottetti Amsterdam, Etienne Roger	Bibl. Casanatense Roma	(OR.)			
66) G. TORELLI Concerto, partitura autografa e parti	Bologna, S. Petronio Archivio Musicale	(OR.)			
<b>VI - XVIII SIECLE</b>					
67) Marin MARAIS Pièces de viole, 2 <sup>e</sup> livre, 1701 a) La voix humaine b) Tombeau pour Mr de Lully	BN Paris	(R.)			
68) Marin MARAIS Pièces de viole, 4 <sup>e</sup> me Livre, 1717	BN Paris	(OR.)			
69) Marin MARAIS Pièces de viole, 4 <sup>e</sup> me Livre, 1717 (extrait) a) Suite d'un goût étranger, Les Tourbillons b) Suite d'un goût étranger, Caprice ou sonate	BN Paris	(R.)			
70) François COUPERIN Pièce de viole, Boivin, 1728 a) 1 <sup>ère</sup> suite, Prélude b) 2 <sup>ème</sup> suite, Prélude Pompe funèbre La chemise blanche	BN Paris	(R.)			
71) Jean-Philippe RAMEAU Premier livre des Pièces de Clavecin, 1706 Tables des Agréments Prélude	BN Paris	(R.)			
72) François COUPERIN Troisième Livre des Pièces de Clavecin (1722) Treizième et Dix-septième Ordres (extrait)	BN Paris	(R.)			
73) François COUPERIN Quatrième Livre de Pièces de Clavecin Vingt-cinquième et Vingt-sixième Ordres (extrait)	BN Paris	(R.)			
74) François COUPERIN Art de toucher le clavecin (1716) Table des ornements	BN Paris	(R.)			
75) François COUPERIN Les Goûts réunis, Nouveaux Concert, Paris a) Douzième concert à 2 violes b) Treizième concert à 2 instruments	BN Paris	(R.)			
76) André CAMPRA Cantates Françaises, Mélées de Symphonies Christophe Bolland, 1713	Coll. Privée	(OR.)			
<b>77) Antoine FORQUERAY</b>					
Pièces de viole avec la basse continue, Paris Boivin, 1724 a) 1 <sup>ère</sup> suite, le Couperin b) 2 <sup>ème</sup> suite, Chaconne Le Buisson c) Le Léon, Sarabande					
78) Johann-Sebastian BACH Cantata BWV 116, Ms autografo Du Friede fürst, Herr Jesu Christ (1744)					
79) Johann-Sebastian BACH Cantata BWV 56, Ms autografo « Ich will den Kreuzstab gern tragen »					
80) Georg-Friedrich HÄNDEL Julius Caesar (estratti)					
81) Jean-Philippe RAMEAU Pièces de clavecin, 1724 a) Allemande b) Les Tourbillons (Rondeau)					
82) Jean-Philippe RAMEAU Nouvelles Suites, 1728 a) L'Allemande b) L'Enharmonique					
83) Jean-Philippe RAMEAU Pièces de clavecin en Concerts, 1741 Cinquième Concert, La Forqueray					
84) Jean-Philippe RAMEAU La Dauphine, 1747, Manuscrit autographe					
85) Jean-Philippe RAMEAU Zoroastre, Tragédie lyrique (1749)					
86) Jean-Philippe RAMEAU Zoroastre, Atto IV (estratti)					
87) Franz Joseph HAYDN Messe en si bémol « Harmonie Messe », Ms autographe Gloria, Agnus: (extrait)					
88) W. A. MOZART Quintetto piano/fiati K-452 Ms autographe					
89) W. A. MOZART Trio mib. clar./viola/piano K-498 Ms autographe					
90) W. A. MOZART Esq. Quintetto di archi in sol min. K-516					
91) W. A. MOZART Don Giovanni (Ms autographe) Atto II, scene 2, 8, 14 e 15 (extrait)					
<b>VII - XIX SIECLE</b>					
92) L. van BEETHOVEN Sonata op. 110 (esquisses) Ms autographe					

Sommaire

Programme Général	Pag. 9
Programme jour par jour	» 12
« Autour de l'institution musicale » <i>D. Jameux</i>	» 20
Exposition « Scritture Musicali » <i>P. Szersnovicz</i>	» 26
« A proposito di Segno e Suono » <i>F. Donatoni</i>	» 32
« Aspects of notational and compositional practice » <i>B. Ferneyhough</i>	» 36
« Notes et Brouillons d'écrits sur L'écriture musicale » <i>M. Monnet</i>	» 45
Liste des documents exposés	» 57

COSTANZO FESTA  
« Florentia Tempus est Penitentiae »  
Motet à 5 Voix (bassus)  
(Rome, Bibl. Vallicelliana)

